



**On ne vous
a pas tout
montré en
50 ans...**

23

24

**Rapport d'activité
www.univ-lyon2.fr**

Marguerite
Cornillac,
Sans titre,
huile sur toile,
1892



Au-dessus de l'estrade de l'amphithéâtre Laprade situé sur le campus Berges du Rhône se trouve une peinture réalisée en 1892 par Marguerite Cornillac, dite Malek (1862-1952). Élève de J. Scohy et de Puvis de Chavannes, elle s'est distinguée par plusieurs œuvres monumentales, notamment pour la Salle des séances du Conseil Municipal de l'Hôtel de Ville de Lyon (1901-1908).

La fresque de l'amphithéâtre Laprade permit à l'artiste d'exposer au Salon du Champ-de-Mars. Elle fut ensuite offerte à la faculté mixte de Médecine et de Pharmacie avec l'accord du maire. Redécouverte et restaurée en 1996 lors de la modernisation des lieux, elle témoigne du talent et de l'héritage de Marguerite Cornillac.

Edito	3
Chiffres clés	4
50 ans de recherche, de vie étudiante, d'innovations sociales et d'échanges avec les territoires	6
Un cycle de conférences ouvert au grand public	8
Toute une communauté impliquée	8
Pour ses 50 ans, l'université renoue avec la tradition du doctorat <i>honoris causa</i>	8
Interview - 50 ans d'Université Lumière Lyon 2 à travers les yeux de Nathalie Dompnier	10
L'université au ♥ d'une transition durable et responsable	16
Une dynamique collective autour d'un projet fédérateur: le Plan AVENIRS	17
Vers une politique d'achat plus responsable.....	18
Relever le défi de la décarbonation.....	18
Défi 2024: une expérimentation réussie pour sensibiliser au tri sélectif à l'université	18
L'Université Lumière Lyon 2 rejoint l'Agora Lyon 2030	18
ENGAGEgreen, un projet européen consacré à l'engagement politique autour des transitions vertes et numériques.....	19
Bauhaus4EU: un campus européen commun durable.....	19
Interview - L'archéologie glaciaire: quand la recherche se confronte au changement climatique. Entretien avec Éric Thirault	20
L'engagement sportif universitaire à la lumière de l'année olympique	24
Une politique volontariste en faveur du sport à l'université	25
Amélioration des équipements sportifs et événements associés	25
Projets étudiants, initiatives culturelles et événements solidaires	26
Intégration du sport dans la formation et la recherche.....	26
Interview - Championne d'aviron et étudiante: rencontre avec Gaia Umbra Chiavini.....	28
Distinctions / nominations	32
Prix	34

EDITO

La publication du rapport d'activité marque, chaque année, une étape importante dans la vie de l'établissement. Il illustre une année de projets, d'évènements, de travaux de recherche, de diplômes obtenus, d'initiatives en lien avec la vie étudiante, etc. C'est une photographie, à un instant donné, de la pluralité des activités développées dans et hors nos murs.

L'année universitaire 2023-2024 a été une année charnière pour notre communauté avec le lancement de la réflexion autour de la transition écologique et de la responsabilité sociétale, l'organisation de rencontres sportives partagées en lien avec les Jeux Olympiques, la remise de trois doctorats *honoris causa*, et surtout, l'anniversaire de nos 50 ans ponctué d'évènements variés.

Pour cette édition, nous avons décidé d'innover et de structurer notre rapport autour de trois thématiques phares en mettant en exergue toutes leurs dimensions (formation, recherche, international, transition écologique, lien avec la société, sport).

Tout ce que vous lirez dans ces pages vient démontrer et valoriser le dynamisme de notre établissement, dans toutes ses facettes. Vous y lirez aussi des perspectives d'avenir, à travers le regard de trois « acteur et actrices » de l'établissement.

Je vous souhaite de découvrir, tout au long de ces pages, des idées, des initiatives, des projets qui font la richesse et la spécificité de l'Université Lumière Lyon 2.

Bonne lecture à toutes et tous !

Isabelle von Buelzingsloewen
*Présidente de l'Université
Lumière Lyon 2*

26 841

étudiantes
étudiants



Mentions
de licence

18 LP*

5 BUT*

17 DU*

66

Mentions
de master

19333



Personnels
permanents

8 037



Boursières
Boursiers

761

Doctorantes
Doctorants

33 

Laboratoires
de recherche

30 000 €

Budget

participatif

étudiant

2023 — 24

17,2 M€

Fonctionnement

+

11,6 M€

Investissement

+

133,5 M€

Dépenses de personnel

==

162,3 M€

Dépenses 2023
(Crédit de paiement)

30,9 M€

Recettes propres

+

5,6 M€

Recettes investissement

+

130,6 M€

Subvention pour charge de
service public (SCSP) de l'État

==

167,1 M€

Recettes 2023

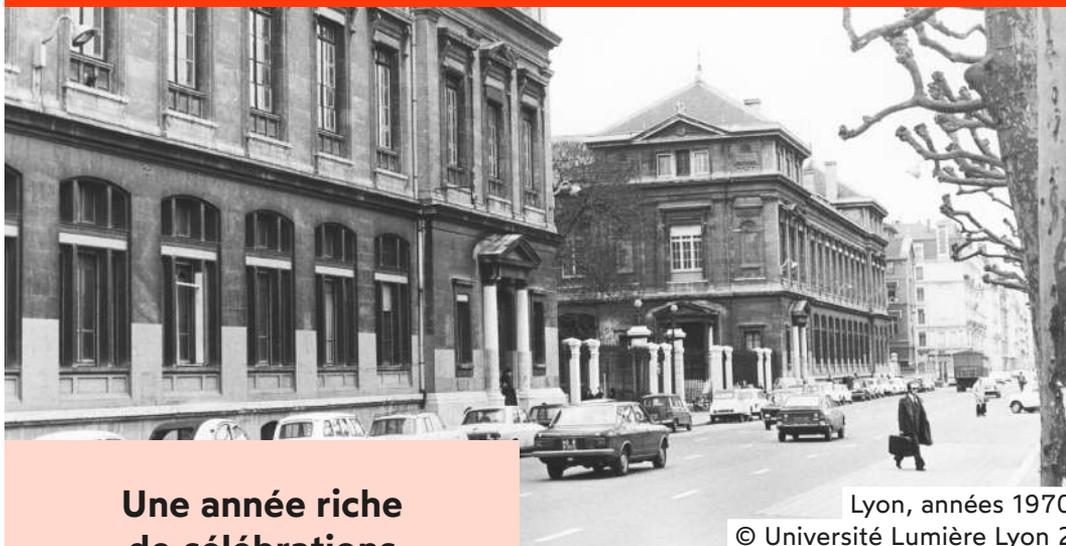
1973

50 ANS

de recherche,
de vie
étudiante,
d'innovations
sociales
et d'échanges
avec les
territoires

2023

En septembre 2023, l'Université Lumière Lyon 2 donnait le coup d'envoi des célébrations de son cinquantième anniversaire. Pour l'occasion, composantes et unités de recherche, chaires, pôles de spécialité et services se sont mobilisés pour construire une programmation originale et exigeante, à la hauteur de l'évènement.



Lyon, années 1970

© Université Lumière Lyon 2

Une année riche de célébrations

L'année 2023 a été marquée par d'autres anniversaires.

Le laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) a fêté ses 20 ans en présence de celles et ceux qui ont participé à sa fondation.

C'était aussi le cas du laboratoire « Interactions, Corpus, Apprentissages et Représentations » (ICAR) qui a profité de cet évènement pour rendre hommage à ses personnels et laisser place à la réflexion autour de son avenir. L'Institut d'Asie Orientale a quant à lui soufflé ses 30 bougies avec des journées de conférences ainsi qu'une exposition consacrée aux fonds documentaires constitués au cours des trois dernières décennies.

Depuis plus de 50 ans, l'université porte haut les couleurs des sciences humaines et sociales (SHS). Pour cet anniversaire si particulier, mettre sur le devant de la scène ses disciplines était une évidence.



Cérémonie de remise de doctorats *honoris causa*, novembre 2023.

Un cycle de conférences ouvert au grand public

C'est avec cet objectif en tête que l'établissement a décidé d'organiser une série de rencontres destinées à un large public sur des grandes thématiques et des enjeux de société. Les pôles de spécialités, les chaires partenariales et plus largement les enseignantes-chercheuses et les enseignants-chercheurs ont été mobilisés pour concevoir une programmation de conférences donnant à voir toute la richesse et l'excellence des disciplines de l'université tant du point de vue de la formation que de celui de la recherche. De septembre à décembre, les thématiques abordées ont été nombreuses : 50 ans de travaux sur le genre en SHS, 50 ans d'évaluation de l'économie sociale et solidaire, 50 ans de traitement des données avec et pour les SHS, 50 ans de recherche et formation autour de la ville et des transports, 50 ans de transitions alimentaires et 50 ans d'histoire de l'enseignement du droit social.

Toute une communauté impliquée

Pour fêter son cinquantième, l'université a pu compter sur l'engagement de l'ensemble de ses personnels, administratifs et ensei-

gnants qui ont su faire vivre cet anniversaire sous diverses formes. Ainsi, les événements qui scandent la vie de l'université – rentrée des étudiants, rentrée solennelle, vœux, Fête des personnels – portaient les couleurs de cet anniversaire. C'était par exemple le cas de la Fête de la Science qui proposait pour l'occasion une conférence sur Mai 68 à Lyon qui a amorcé des bouleversements majeurs dans le paysage universitaire français. La Boutique éphémère, ouverte aux personnels, étudiantes et étudiants, a également proposé des articles (pulls, carnets, gourdes) en édition limitée aux couleurs des 50 ans. Les Presses universitaires de Lyon n'ont pas non plus été en reste et ont profité de ces festivités pour inaugurer leur nouvelle boutique sur le campus des Berges du Rhône. Elles ont par ailleurs organisé une conférence consacrée à l'architecte Abraham Hirsch, qui a conçu les bâtiments historiques de l'université, à l'occasion de la publication de l'ouvrage *Abraham Hirsch. Architecte de la Troisième République à Lyon*.

Pour ses 50 ans, l'université renoue avec la tradition du doctorat *honoris causa*

Le 16 novembre 2023, l'Université Lumière Lyon 2 a remis deux doctorats *honoris causa*. Dans le décor du grand amphithéâtre, Nathalie Dompnier a décoré Josée Lafond, professeure en sexologie à l'Université du Québec à Montréal (Canada) et Joël Mokyr, professeur en histoire de l'économie à la Northwestern University (États-Unis). La cérémonie s'est déroulée en présence du Recteur délégué à l'Enseignement supérieur, à la Recherche et à l'Innovation, Gabriele Fioni. En remettant ces distinctions à ces deux personnalités, l'université a tenu à valoriser l'excellence de la recherche en sciences sociales ainsi que la pluridisciplinarité qui est une des priorités de l'établissement en matière de recherche.



Coup de projecteur sur Léonie Villard, première femme nommée professeure d'université dans une université française

Dans le cadre de ses 50 ans, l'université a voulu rendre hommage à Léonie Villard : spécialiste de langue anglaise et de littérature américaine, première femme nommée professeure d'université dans une faculté de lettres, de droit et de médecine en 1924, elle a été mise à la retraite d'office par le Régime de Vichy mais a continué à enseigner en toute illégalité tout en soutenant les activités de résistance de ses étudiantes et étudiants.

En donnant son nom à la salle des colloques du Palais Hirsch, l'université a aussi voulu lutter concrètement contre l'invisibilisation des femmes au sein des universités.

À cette occasion, l'Université a également souhaité remettre en lumière André Lirondelle, un des fondateurs des études russes en France, ancien recteur de l'Académie de Lyon, lui aussi sommé de quitter ses fonctions par le Régime de Vichy.

50 ANS d'Université Lumière Lyon 2 à travers les de **NATHALIE DOMPNIER**



Pour refermer le chapitre des célébrations des 50 ans de l'Université Lumière Lyon 2, Nathalie Dompnier, présidente de l'établissement pendant plus de 8 ans, d'avril 2016 à juin 2024, a partagé des souvenirs de cette période ainsi que sa vision de l'université. Pour ce dernier hommage, elle s'est aussi prêtée à un exercice d'imagination en rêvant à l'université du futur...

● **Si vous deviez donner trois qualificatifs pour décrire l'Université Lumière Lyon 2, lesquels choisiriez-vous ?**

Bouillonnante : l'Université Lumière Lyon 2 déborde d'activités, d'initiatives, de créativité, d'inventivité dans tous ses domaines d'activité. Elle est parfois aussi agitée et rebelle (trop pour les uns, pas assez pour les autres). À 50 ans, elle est pleine d'énergie, de ressources et de vitalité !

Plurielle : ce qui frappe lorsque l'on observe l'université, c'est aussi la diversité des disciplines et des filières, des méthodes pédagogiques, des terrains et des démarches de recherche et des épistémologies, la diversité des métiers et des compétences, la diversité des talents et des visions... et pourtant elle n'est pas dispersée, éclatée, fragmentée. Elle est une, arrimée à une histoire, une culture et des projets communs.

Modeste : l'université l'est dans tous les sens du terme, tant par ses ressources budgétaires au regard de ses missions, que par sa posture souvent très discrète, peut-être timide, en tout cas humble au regard du foisonnement et de la qualité de ses activités. L'humilité n'est pas très tendance dans notre société ! Mais c'est pour moi une qualité extrêmement précieuse.

● **Selon vous, quelles sont les forces de l'université et comment-a-t-elle su se démarquer pour affirmer sa place dans le paysage lyonnais depuis plus de 50 ans ?**

L'Université Lumière Lyon 2 tire sa force de son dynamisme scientifique, de son très large spectre disciplinaire. Bien sûr, elle ne couvre pas tous les domaines scientifiques, mais quelle diversité et quelle richesse ! Des sciences cognitives au droit, des langues aux sciences de gestion, de l'informatique à la sociologie... Des recherches de haut niveau sont menées dans tous ces champs, en lien avec d'autres établissements sur le site, au niveau national et international, en partenariat avec des organismes de recherche – historiquement bien sûr le CNRS, mais de plus en plus aussi avec l'INRAE, l'INSERM et l'Inria. C'est là un des atouts majeurs de l'établissement.

Cette signature scientifique de l'université ne tient pas seulement à la variété des travaux qui y sont menés, mais aussi à la capacité de ces recherches à dialoguer et à se rassembler autour d'enjeux communs, qu'il s'agisse d'enjeux scientifiques ou d'enjeux de société. De longue date déjà, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée rassemble ainsi des spécialistes d'archéologie, d'histoire de l'art, de lettres classiques, mais aussi d'archéométrie. On peut aussi penser

« [...] L'université se place au cœur de la cité, avec une histoire indissociable de celle de la ville pour ses locaux des quais, avec un projet utopique des lendemains de Mai 68 pour le campus Porte des Alpes, et toujours avec une volonté d'ouverture à des publics variés, comme en témoignent par exemple le MuMo sur le site Rachais ou le projet de La Ruche sur le campus Porte des Alpes. »

bien entendu aux sciences de l'éducation qui rassemblent des chercheurs de différentes disciplines au sein d'un même laboratoire et d'une même composante. Il faut encore évoquer ces nombreux laboratoires pluridisciplinaires ou thématiques (Triangle, le LAET, l'IAO...) qui s'affranchissent des silos disciplinaires pour privilégier des perspectives transversales. Plus récemment, les pôles de spécialité ont permis également de conforter cette démarche tout en rendant la recherche plus visible auprès des collectivités territoriales et des acteurs socio-économiques et culturels.

Car c'est là une autre force de l'Université Lumière Lyon 2 tout au long de son histoire: être en prise avec les questions de société et avec les enjeux de son temps. Elle le doit sans doute pour partie à ses domaines disciplinaires, mais aussi à un état d'esprit, une culture largement partagée. Cet ancrage passe bien sûr au premier chef par la formation et, de ce point de vue, il est remarquable que la puissance de recherche de l'université n'ait jamais amené à reléguer au second plan l'enseignement, y compris pour les jeunes bacheliers qui arrivent, tandis que cette dissociation est une tendance forte dans d'autres établissements. Cette inscription dans la société se traduit aussi par les nombreuses initiatives de diffusion des savoirs, de médiation scientifique, de recherches participatives et partenariales, dans les laboratoires et les composantes et avec l'Université tous âges, le Musée des Moulages, plus récemment la Boutique des Sciences, le projet Lysières²... Enfin, c'est aussi dans son bâti lui-même et dans ses choix immobiliers que l'université se place au cœur de la cité, avec une histoire indissociable de celle de la ville pour ses locaux des quais, avec un projet utopique des lendemains de Mai 68 pour le campus Porte des Alpes,

et toujours avec une volonté d'ouverture à des publics variés, comme en témoignent par exemple le Musée des Moulages sur le site Rachais ou le projet de La Ruche sur le campus Porte des Alpes.

L'Université Lumière Lyon 2 doit aussi sa place particulière à l'attention portée aux étudiantes et aux étudiants, à la vie étudiante, à la réussite de toutes et tous, aux conditions d'études. Tandis que ces sujets se sont largement imposés dans l'enseignement supérieur et la recherche à l'occasion de la crise sanitaire et de la prise de conscience de la précarité croissante des étudiants et étudiantes, l'Université Lumière Lyon 2 s'en était déjà emparée depuis longtemps et a sans doute joué un rôle précurseur à bien des égards.

Enfin, tout cela n'est rendu possible que par l'attachement indéfectible de ses personnels au service public et à ses valeurs. En toutes circonstances, y compris dans la tourmente, les collègues se serrent les coudes et se mobilisent pour donner le meilleur aux étudiants et étudiantes et pour assurer les missions de l'université et leur continuité. À n'en pas douter, le service public n'est pas, ici, un vain mot ou une incantation, mais un engagement et un sens collectif.

« Cette signature scientifique de l'université ne tient pas seulement à la variété des travaux qui y sont menés, mais aussi à la capacité de ces recherches à dialoguer et à se rassembler autour d'enjeux communs, qu'il s'agisse d'enjeux scientifiques ou d'enjeux de société. »



Campus Porte des Alpes, années 1970 © Université Lumière Lyon 2

● **Plus personnellement, quels ont été les moments les plus marquants de vos mandats, ceux que vous garderez en mémoire ?**

Bien sûr, en premier lieu, tout un ensemble de projets, de progrès et de réussites, grâce à l'implication des collègues et des équipes. C'était à chaque fois un grand bonheur de prendre connaissance des initiatives et réalisations des UFR, instituts, unités de recherche: une clinique de la médiation, un nouveau diplôme pour les acteurs de l'animation périscolaire, l'étude et la valorisation de partitions inédites, la découverte d'un trésor lors d'un chantier-école, l'organisation de balades urbaines pour le grand public... La diversité de ces actions est extrêmement stimulante et leur aboutissement donne sens au travail quotidien. Il en va de même des réussites de projets plus larges comme l'alliance européenne, le projet Sciences avec et pour la société Lysières², l'institut transdisciplinaire Shape-Med, ou encore la participation au Pôle universitaire d'innovation.

Les deux mandats ont aussi été marqués par des moments difficiles et des échecs. Ainsi avons-nous traversé des crises particulièrement rudes, à la fois pour les étudiants et étudiantes, les personnels et pour l'équipe présidentielle qui avait la charge

de traiter ces situations. À titre personnel, je garde en mémoire des épisodes très durs par leur violence – sociale, symbolique, et parfois physique – et par les tensions – professionnelles et politiques – qu'ils ont pu générer. Mais c'est là aussi une facette de la place qu'occupe l'université dans la cité: elle est traversée par les enjeux de son temps et marquée par les tensions de son environnement.

Je retiens aussi de mes mandats des périodes difficiles et des échecs dans les projets portés à l'échelle du site, d'abord avec l'Idex et ensuite dans le cadre du projet Pluriel visant à rapprocher les universités Lyon 1 et Lyon 2. Je garde cependant de ces moments la mémoire de riches expériences au sein de l'établissement, une capacité collective à interroger la trajectoire de l'université, à se projeter, à rechercher des équilibres souvent complexes pour servir au mieux l'université et ses missions. Je n'oublie pas non plus que ces épisodes et ces débats nous ont permis de mieux nous positionner, de questionner nos forces et nos stratégies, de prendre de nouvelles orientations. Le projet d'établissement de 2019, la nouvelle dynamique et la nouvelle organisation alors mises en œuvre en ont par exemple été le fruit.

● **Vos mandats ont notamment été marqués par la crise du Covid qui a profondément bouleversé les modes de travail et de formation, comment percevez-vous ces évolutions ?**

La crise du Covid, à commencer par le confinement subi(t) en 2020, a été un choc extrêmement brutal pour l'université, comme pour l'ensemble de l'enseignement supérieur et pour la société. Sans doute

avons-nous pris conscience à ce moment-là de la force des relations quotidiennes au sein de notre communauté et de ces liens auxquels nous ne prêtions plus attention tant ils semblaient évidents.

Pendant cette période, nous avons collectivement beaucoup appris. Nous avons su transformer nos pratiques et nos habitudes. Nous avons su nous adapter et trouver les moyens de continuer à « accompagner » nos étudiants et étudiantes. Nous ne pouvions plus les former comme nous l'entendions, nous ne pouvions plus les aider et les soutenir socialement ou psychologiquement comme nous le faisons auparavant, nous ne pouvions plus pousser la relation d'apprentissage et capter l'attention comme précédemment. Nous avons donc accompagné : fourni des supports pédagogiques, des outils de travail et de compréhension, des conseils et des encouragements.

Sans doute avons-nous beaucoup progressé dans l'utilisation de nouvelles technologies dans les pratiques pédagogiques, et celles-ci s'en trouvent aujourd'hui renforcées et diversifiées. Pour autant, je reste convaincue que rien ne remplace le lien immédiat (sans intermédiaire) dans la relation pédagogique, et les récentes enquêtes auprès des étudiants et étudiantes vont en ce sens. De même, si nous avons découvert tout le potentiel de la visioconférence pour les réunions de travail et si nous continuons à la pratiquer aujourd'hui pour gagner du temps et éviter des déplacements, le maintien d'activités où l'on se retrouve sur site est essentiel à la qualité des relations, des échanges et des débats. Enfin, s'il présente quelques avantages, le télétravail a aussi montré ses limites, pour les personnels (isolement, déstructuration du collectif de travail, floutage des frontières entre vie privée et vie professionnelle...) et bien sûr pour les usagers et usagers. Venir au bureau, c'est aussi laisser place aux rencontres, aux échanges informels, à la convivialité quotidienne !

Campus Berges du Rhône
© Université Lumière Lyon 2



« En toutes circonstances, y compris dans la tourmente, les collègues se serrent les coudes et se mobilisent pour donner le meilleur aux étudiants et étudiantes et pour assurer les missions de l'université et leur continuité. À n'en pas douter, le service public n'est pas, ici, un vain mot ou une incantation, mais un engagement et un sens collectif. »

● Si vous deviez imaginer l'université dans 50 ans, à quoi ressemblerait-elle ?

Les tendances actuelles ne me rendent pas très optimistes. Rêvons un peu, alors...

C'est une université citoyenne, ouverte à toutes et tous, à tous les âges de la vie, alliant harmonieusement recherche fondamentale, esprit critique et apports des compétences professionnelles.

Une université dont les étudiants et étudiantes ont des conditions de vie décentes, pour apprendre et se former sans entraves.

Une université qui a les moyens de mener ses activités sans devoir répondre à des appels à projets pour financer ses missions fondamentales, sans mettre ses personnels sous pression.

Une université où les enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses ont le temps, celui de mener leurs recherches et de partager leurs connaissances, celui de s'investir dans la formation sans renoncer à leurs projets scientifiques.

Une université qui n'est pas en concurrence avec les autres établissements mais en réseau et en coopération pour mieux orienter et former, pour faire progresser les savoirs scientifiques.

Une université qui s'inscrit dans une société où les sciences humaines et sociales sont considérées comme une richesse et un atout pour mieux comprendre l'humain et le monde, pour répondre aux enjeux contemporains.

Une université et une société où chacun et chacune œuvre pour atteindre ce rêve...



« Une université et une société où chacun et chacune œuvre pour atteindre ce rêve... »

L'université au **d'une transition durable et responsable**

Depuis de nombreuses années, l'Université Lumière Lyon 2 affirme son engagement en matière de développement durable ainsi que sa responsabilité éco-citoyenne. En 2023-2024, elle a fait le choix de renforcer cette position avec le lancement d'une démarche de concertation avec l'ensemble de la communauté pour développer son Plan AVENIRS (Actions Vers des ENgagements Innovants, Responsables et Soutenables). Ce plan stratégique a permis à l'université de formaliser ses ambitions écologiques et sociétales à partir des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par l'ONU.

Une dynamique collective autour d'un projet fédérateur: le Plan AVENIRS

Afin de garantir le respect des attentes et des besoins de toute la communauté universitaire, l'université a tenu à initier une démarche intégralement participative. Les étudiantes et étudiants, enseignantes et enseignants, chercheuses et chercheurs, personnels administratifs et partenaires ont ainsi été impliqués à travers des séminaires, des groupes de travail et des temps d'échanges, permettant à chacune et chacun de partager ses idées et d'enrichir le projet. Un espace de contribution en ligne a également été créé, pour encourager la participation de toutes et tous. À l'issue de cette phase de diagnostic, dont les premiers résultats ont été partagés à la rentrée 2024, des dispositifs prioritaires seront développés sous forme de fiches-actions détaillées.

Octobre → Novembre 2023

Lancement

Annonce et réunion de lancement

Décembre 2023 → Mars 2024

Diagnostic

Recensement de l'existant : séminaires avec plus de 100 personnels enseignantes et enseignants, administratifs, étudiantes et étudiants; 1^{er} comité de pilotage (COFIL)

Mars → Mai 2024

Projection vers le futur

7 groupes de travail mêlant personnels enseignants et administratifs, étudiantes et étudiants, comités fonctionnels

Juin → Septembre 2024

Arbitrages et instances

Arbitrages et priorisation des actions à mener: 2^e COFIL, instances, implication des partenaires

Septembre → Novembre 2024

Plan d'action

Affinage des actions et déclinaison en fiches-actions: 3 groupes de travail mêlant personnels enseignants et administratifs, étudiantes et étudiants

Décembre 2024

Rendu du Plan AVENIRS

au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

2025

Approfondissement

Poursuite des groupes de travail

2026

Ajustement du plan

Compléments et nouveau contrat d'objectifs, de moyens et de performance

Vers une politique d'achat plus responsable

L'engagement de l'université en faveur du développement durable ne se limite pas aux actions sur le terrain: il concerne également sa politique d'achat. Dans le cadre du Plan AVE-NIRS, des propositions issues de la phase de diagnostic ont permis de mieux intégrer les principes du développement durable dans les processus d'achat. Depuis la rentrée 2024, 100 % des marchés publics incluent des critères environnementaux, et l'université se fixe pour objectif d'atteindre 30 % de contrats socialement responsables d'ici la fin 2025. Cette démarche illustre la volonté de l'établissement d'aligner ses pratiques avec ses engagements en matière de responsabilité sociétale.

Relever le défi de la décarbonation

Pour accentuer ses efforts en termes de réduction de son empreinte carbone, l'université a recruté en 2024 un chargé de projet décarbonation. Au sein de la direction de l'Immobilier (DIMMO), celui-ci participe activement aux projets liés à la transition écologique. Il s'intéresse par exemple aux questions de mobilité durable et a notamment pris en charge la participation de l'université au concours Cube qui vise à optimiser les usages énergétiques des bâtiments de nos campus. En lien avec l'économie des flux, il a également pour mission de sensibiliser la communauté universitaire à travers des ateliers participatifs comme la Fresque du climat et l'Atelier 2 Tonnes.

Parallèlement, plusieurs laboratoires de recherche ont réalisé leur bilan carbone, renforçant ainsi l'engagement collectif pour une sobriété énergétique tout en assurant le confort des usagères et usagers. En 2022, le Centre Max Weber et l'UMR EVS ont ouvert la voie, suivis de près par le CIHAM, l'IHRIM et les laboratoires Arar, Archéorient et HiSoMA de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM).

Défi 2024: une expérimentation réussie pour sensibiliser au tri sélectif à l'université

En février 2024, l'IUT Lumière, conjointement avec les services de l'université et l'Institut de la Communication, a mené une expérimentation intitulée Défi 2024 visant à sensibiliser les personnels, étudiantes et étudiants de deux bâtiments du campus Porte des Alpes au tri sélectif. Organisée par les étudiantes et étudiants du BUT Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE), cette action a permis de remplacer les poubelles traditionnelles dans les bâtiments de l'IUT et de l'ICOM par des poubelles de tri à plusieurs flux. L'initiative a rencontré un franc succès, donnant lieu à des retours très positifs des participantes et participants, renforçant l'idée que la généralisation du tri sélectif à la rentrée 2024 serait bien accueillie.

L'Université Lumière Lyon 2 rejoint l'Agora Lyon 2030

Dans cette dynamique de transformation écologique, l'université renforce son engagement territorial en rejoignant l'Agora Lyon 2030, une initiative phare lancée par la Ville de Lyon. En intégrant cette plateforme, qui réunit aujourd'hui plus de 100 acteurs du territoire, l'université s'associe à la co-construction du pacte climat Lyon 2030, avec pour objectif d'atteindre la neutralité climatique à l'horizon 2030 à l'échelle du territoire. Ce partenariat démontre l'ambition de l'université de participer activement à la transition socio-écologique locale.

ENGAGEgreen, un projet européen consacré à l'engagement politique autour des transitions vertes et numériques

L'université veut également jouer un rôle clé à l'échelle européenne avec le lancement du projet ENGAGEgreen. Ce programme, qui vise à renforcer les compétences des chercheuses et chercheurs en matière d'engagement politique autour des transitions vertes et numériques, rassemble un consortium de six partenaires européens: Universidad de Granada (Espagne), Université Palacky à Olomouc (Tchéquie), Fondation universitaire de Balme (Espagne), Université Ca'Foscari de Venise (Italie) et Université Goëthe de Francfort (Allemagne). La première réunion, organisée à l'université en janvier 2024, a permis de poser les bases d'une collaboration fructueuse pour les mois à venir, en réunissant l'ensemble des partenaires: Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne), Università degli studi di Bergamo (Italie), Blekinge Tekniska Högskola (Suède), Université de Picardie Jules Verne (France), Uniwersytet Ekonomiczny Katowicach (Pologne), Instituto Politécnico de Castelo Branco (Portugal), University of Architecture, Civil engineering and Geodesy (Bulgarie), University of Macedonia (Grèce), et Universiteti POLIS (Albanie).



Campus Porte des Alpes
© Université Lumière Lyon 2



Bauhaus4EU: un campus européen commun durable

Enfin, l'université s'illustre par sa participation à l'alliance Bauhaus4EU, lauréate d'un appel à projets de la Commission européenne en juillet 2024. Aux côtés de deux partenaires historiques que sont la Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne) et l'Università degli studi di Bergamo (Italie) ainsi que la Blekinge Tekniska Högskola (Suède), l'Université de Picardie Jules Verne (France), l'Uniwersytet Ekonomiczny w Katowicach (Pologne), l'Instituto Politécnico de Castelo Branco (Portugal), l'University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy (Bulgarie), l'University of Macedonia (Grèce) et l'Universiteti POLIS (Albanie), l'université contribue à la création d'un campus européen pour construire en commun la transition vers un avenir résilient, durable et inclusif. Les thématiques abordées, telles que le patrimoine bâti, les inégalités entre zones urbaines et rurales ou l'économie solidaire, s'inscrivent parfaitement dans la stratégie de développement durable de l'université.



Éric Thirault est professeur d'archéologie et directeur du laboratoire Archéologie et Archéométrie (ArAr). Avec son équipe, il réalise des fouilles archéologiques à très haute altitude. Ce travail, qui fait figure d'exception en France, est confronté aujourd'hui à la réalité du changement climatique et s'apparente à une véritable course contre la montre.

L'archéologie glaciaire : quand la recherche se confronte au changement climatique

● En quoi consiste l'archéologie glaciaire ? Cette discipline est-elle une spécificité de l'Université Lumière Lyon 2 ?

Nous recherchons des traces de passages humains en haute montagne. Ce travail est possible grâce aux conditions de préservation incomparables qu'offrent la glace et la neige. Il peut s'agir d'aménagements comme des chemins, des lieux spirituels mais il peut aussi s'agir de traces accidentelles comme des objets perdus ou cassés. Ces trouvailles témoignent de l'histoire des lieux et des activités des populations depuis le Néolithique. Pour le moment, nous sommes les seuls en France à travailler sur le sujet.

● Pouvez-vous nous expliquer comment votre travail de terrain se confronte à la réalité du changement climatique ?

L'essence même de notre recherche est conditionnée par l'urgence climatique : avec la fonte des glaciers et l'évolution rapide des milieux de haute montagne, nous avons dû nous concentrer en priorité sur ces zones. En effet, les vestiges jusqu'ici protégés par la glace se retrouvent désormais visibles et leur survie à court terme est menacée. Cela devient presque une mission de sauvetage ! Nous sommes aussi confrontés à d'autres problématiques plus « quotidiennes » : les paramètres météo qui sont instables, les

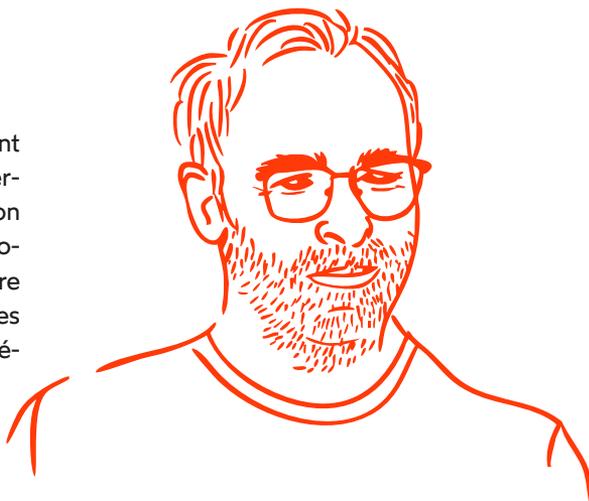
Une équipe inter-disciplinaire

L'équipe d'Éric Thirault est composée d'étudiantes et étudiants de la licence au doctorat, d'archéologues professionnels issus de l'université et d'établissements partenaires. Chacune et chacun apporte ses compétences : topographie, géomorphologie, botanique, archéologie... Des accompagnatrices de moyenne montagne ainsi que des passionnés complètent cette équipe pour se former à la sensibilisation du grand public au signalement de découvertes lors de randonnées en montagne. Si son terrain de recherche se concentre principalement en Savoie et en Haute-Savoie, l'équipe souhaiterait élargir sa zone de recherche aux Alpes du Sud.

saisonnalités qui ne sont plus les mêmes avec notamment la présence de neige fin août ou encore l'accès aux lieux de fouilles qui peuvent être entravés entre autres par des glissements de terrain... Cela complique l'organisation de notre travail en amont.

● **Dans le cadre de votre pratique scientifique, quels outils mettez-vous en place pour vous adapter à l'urgence climatique ?**

Nous disposons d'outils d'enregistrement de la topographie des lieux. Cela nous permet d'avoir une vision précise de l'évolution des milieux et d'agir dans les secteurs prioritaires. Il a fallu également adapter notre matériel de prélèvement car les objets fragiles s'accumulent (bois, cuir, tissu...) et leur préservation suppose parfois des traitements particuliers. Nous travaillons ainsi avec un atelier de recherche et de conservation basé à Grenoble (ARC-Nucléart) qui est unique en France pour bénéficier de techniques spécifiques d'irradiation.



« **Si toute activité a un impact, nous faisons au mieux pour préserver les écosystèmes très fragiles de la haute montagne.** »

● **Avec votre équipe, comment agissez-vous pour inscrire vos recherches dans une perspective de développement durable ?**

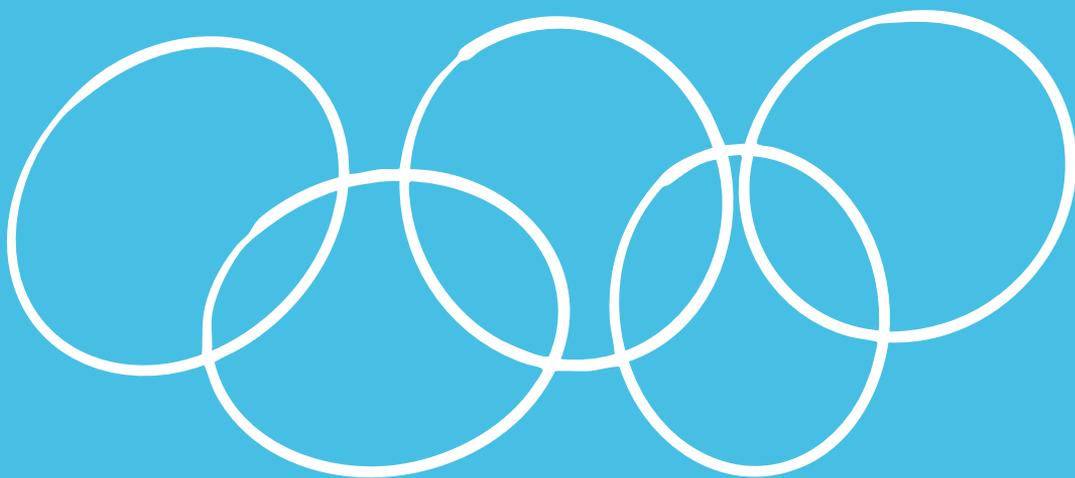
C'est une question qui nous préoccupe beaucoup et une réflexion qui nous accompagne dans l'organisation de nos terrains. Nous avons pris le parti de la simplicité et choisi de ne pas développer trop de technicité. Par exemple, nous limitons nos déplacements ainsi que l'usage d'engins à moteur et préférons le portage de matériel à dos d'hommes et de femmes. Si toute activité a un impact, nous faisons au mieux pour préserver les écosystèmes très fragiles de la haute montagne. Cela passe par l'anticipation, une pratique du zéro-déchets autant que possible et la limitation de l'impact au sol.

Pour aller plus loin
• Chroniques
d'archéologie
glaciaire (2): 2023,
une année au top.
*Le Fil d'ArAr, Blog du
laboratoire Archéologie
& Archéométrie,*
13/03/24:
www.lefildarar.hypotheses.org/4977

Relevé d'un fragment de bois près du col de la Lose à Val-d'Isère (2960m d'altitude).
©Magali Lefranc · 19 août 2024.



L'engagement
sportif
universitaire
à la lumière
de l'année
olympique



Une politique volontariste en faveur du sport à l'université

L'université a poursuivi ses efforts en faveur de la promotion du sport, notamment dans le cadre de l'année olympique 2024. Depuis l'obtention du label Génération 2024 il y a trois ans, elle a soutenu des dispositifs variés et des projets innovants afin d'encourager ses étudiantes et étudiants à participer aux activités sportives et à représenter fièrement l'institution lors de compétitions et de championnats.

Amélioration des équipements sportifs et événements associés

Pour renforcer cette politique, l'université a investi dans l'amélioration de ses infrastructures sportives. En octobre 2023, une aire sportive autonome a été installée sur le campus Porte des Alpes, grâce à la contribution vie étudiante et de campus (CVEC). Inaugurée le 15 novembre 2023, celle-ci comprend divers équipements en libre accès qui offrent à tous les membres de la communauté universitaire la possibilité de pratiquer un sport de façon régulière.

En parallèle, plusieurs événements sportifs ont été organisés pour marquer le début de l'année olympique et dynamiser la vie sur le campus. Le 7 septembre 2023, le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) a lancé une demi-journée intitulée «Faites du Sport... en route pour 2024!». Lors de cet événement, les étudiantes et étudiants ont eu l'opportunité de participer à huit ateliers sportifs, allant des jeux de précision aux défis d'endurance. Ces activités ont permis aux participantes et participants de découvrir différentes pratiques sportives tout en se plongeant dans l'atmosphère des Jeux Olympiques.

Musée des Moulages de l'université
© Université Lumière Lyon 2



Le 14 mars 2024, la «Danse des Jeux» a animé le campus Porte des Alpes. Cet événement a rassemblé étudiantes et étudiants ainsi que des personnels pour une performance en plein air, en partenariat avec Pôle en Scènes. Créée par Mourad Merzouki et accompagnée par la musique originale de Gotan Project, une chorégraphie mêlant disciplines artistiques et sportives a célébré les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. La «Danse des Jeux» a ainsi offert une occasion unique de vivre l'esprit olympique au sein même du campus.

Pour célébrer les réussites sportives de l'année, une soirée dédiée aux palmarès de nos sportives et sportifs a été organisée le 14 mai 2024 par le SUAPS et l'association sportive. Ce fut l'occasion de mettre en lumière les performances exceptionnelles des étudiantes et étudiants qui ont représenté l'université lors de compétitions et de championnats au niveau régional, national et international, et de reconnaître leur engagement et leurs succès.

Projets étudiants, initiatives culturelles et événements solidaires

Les projets étudiants ont également joué un rôle central dans la promotion du sport cette année.

Les Olympiades sportives inter-UFR, organisées du 12 mars au 2 avril 2024, ont rassemblé plus de 500 participantes et participants. Ces tournois sportifs collectifs et individuels ont été conçus par une dizaine d'étudiantes et étudiants de l'UFR de sciences économiques et de gestion dans le cadre de leur UE « Initiatives ». Cet événement a non seulement encouragé la pratique sportive mais a aussi favorisé les échanges entre étudiantes et étudiants de différentes disciplines.

Le 4 avril 2024, l'université a aussi organisé une course solidaire intitulée « On se bouge!! contre le cancer » sur le campus Porte des Alpes. Soutenu par le Service de santé étudiante (SSE) et le SUAPS, l'événement avait pour ambition de soutenir la recherche contre le cancer. Les participantes et participants ont donc couru pour une bonne cause sur le campus et ont pu visiter un village de stands dédiés à la prévention en santé.

En complément de ces initiatives sportives et solidaires, le musée des Moulages a proposé une exposition sur les sports dans l'Antiquité grecque. Pendant les vacances de printemps, il a élargi ses horaires d'ouverture pour permettre au public de découvrir les pratiques sportives anciennes et les origines des Jeux Olympiques, ouvrant une perspective historique enrichissante.

En outre, le 26 novembre 2023, l'université a accueilli Elena Mascarenhas pour une conférence sur le genre et le sport, dans le cadre du festival « Culture & Science à Bron ». Cette conférence a exploré les enjeux juridiques et philosophiques de la séparation

des sexes dans les compétitions sportives, suscitant des réflexions approfondies sur cette question d'actualité.

Intégration du sport dans la formation et la recherche

Cette année, l'université a poursuivi son engagement en intégrant davantage le sport dans la formation et la recherche. Ainsi, le statut de sportif de haut niveau a été élargi pour permettre à un plus grand nombre d'étudiantes et d'étudiants de concilier carrière sportive et études universitaires. Ce statut, mis en place pour la troisième année, propose des aménagements d'emploi du temps et des modalités de contrôle des connaissances adaptées. La soirée de présentation des sportifs de haut niveau, qui s'est tenue le 15 novembre 2023, a en outre souligné l'importance de l'engagement sportif de certains de nos étudiants.

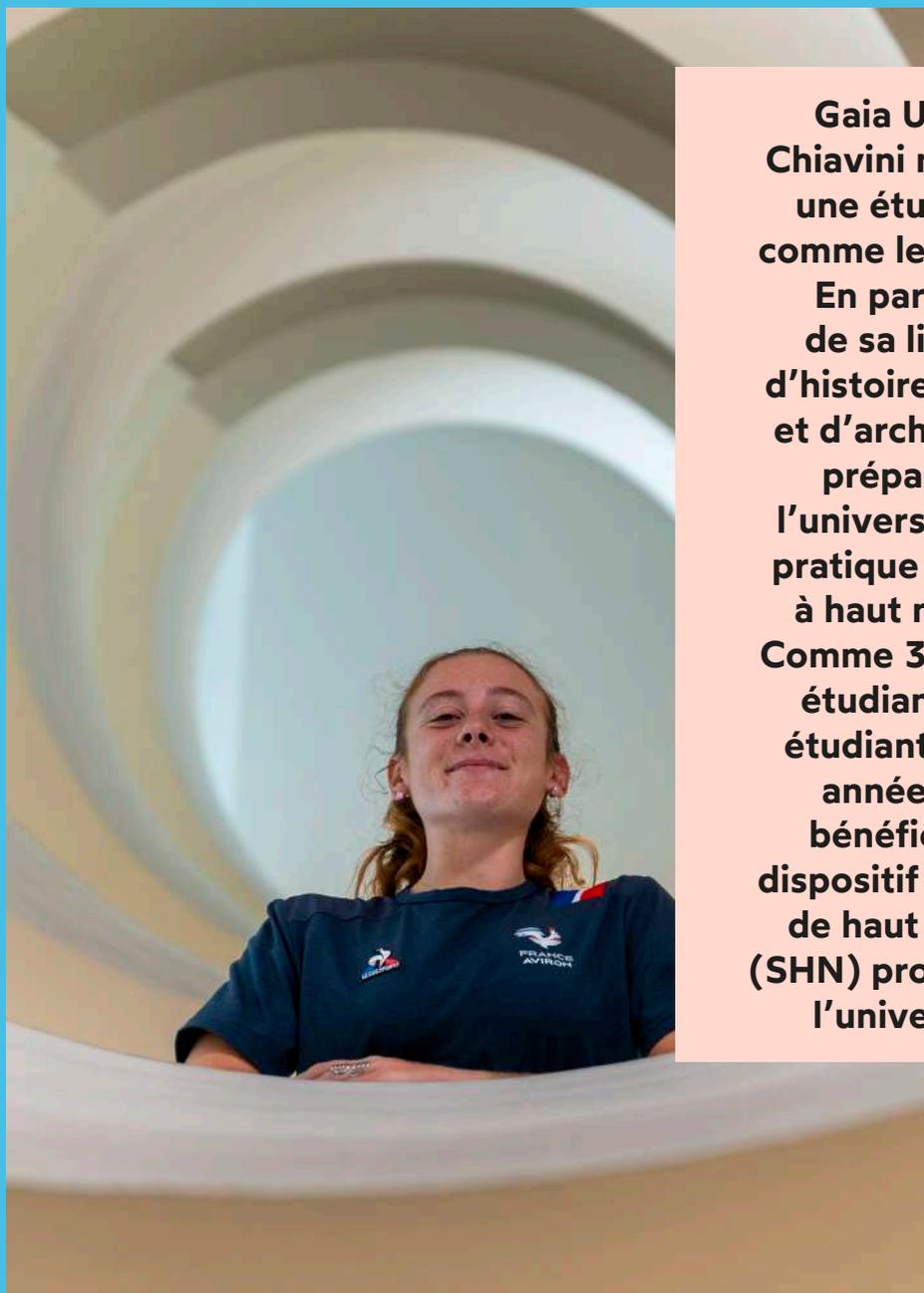
En parallèle, le Blended Intensive Programme (BIP) « *Beyond Sport: Inclusive Sport and Physical Activities* », financé par Erasmus+, a permis aux étudiantes et étudiants de pratiquer des activités sportives inclusives comme le BaskIN, du 14 au 18 mai 2024. Cette deuxième édition a accueilli des étudiantes et étudiants de Bergame et de Fribourg, favorisant les échanges internationaux et l'inclusion par le sport.

Enfin, le 2 mai 2024, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) et le Laboratoire DIPHE ont organisé un colloque sur l'éducation par le sport. L'enjeu était d'analyser l'impact des politiques sportives sur le développement des compétences socio-cognitives des jeunes, à la veille des Jeux Paralympiques 2024. Il a aussi permis de mesurer les effets des actions développées sur le territoire et, plus largement, d'explorer les enjeux sociaux du sport.



La communauté universitaire danse
les jeux, campus Porte des Alpes.
© Université Lumière Lyon 2
[https://www.youtube.com/
watch?v=fFVWtpKw_i8](https://www.youtube.com/watch?v=fFVWtpKw_i8)

Championne d'aviron et étudiante : rencontre avec **Gaia Umbra Chiavini**



Gaia Umbra Chiavini n'est pas une étudiante comme les autres. En parallèle de sa licence d'histoire de l'art et d'archéologie préparée à l'université, elle pratique l'aviron à haut niveau. Comme 34 autres étudiantes et étudiants cette année, elle bénéficie du dispositif sportive de haut niveau (SHN) proposé par l'université.

● En quoi consiste votre pratique sportive ?

J'ai découvert l'aviron à l'âge de 16 ans après une blessure qui m'a contrainte à arrêter l'athlétisme pour éviter les impacts. L'aviron combine des aspects techniques et des sensations de glisse. C'est aussi le seul sport de vitesse que l'on peut pratiquer à la fois en équipe et en individuel. Aujourd'hui, je fais principalement de l'aviron de rivière, parfois de mer, au sein de la Société nautique de Monaco. J'ai une préférence pour l'aviron de couple (2 rames) mais je suis aussi à l'aise en aviron de pointe (1 rame). En réalité, j'essaie d'être la plus polyvalente possible. Été comme hiver, je consacre en moyenne 23 heures par semaine à mes entraînements, principalement au sein du Pôle France Aviron de Lyon à Miribel-Jonage.

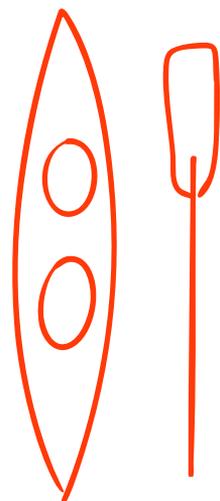
● Vous bénéficiez du statut de sportive de haut niveau, qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

J'ai obtenu le statut de sportive de haut niveau (SHN) en septembre 2023 mais je bénéficiais déjà d'un dispositif équivalent au lycée. Concrètement, le dispositif SHN me permet une dispense d'assiduité: je peux m'absenter des cours lorsque cela est nécessaire. Les modalités d'examen peuvent aussi être adaptées à mon emploi du temps sportif que ce soit sur le format ou sur le calendrier. Pour le suivi universitaire, l'équipe du SUAPS est très présente et d'une grande aide notamment pour la partie administrative. Mes camarades ainsi que mes professeures et professeurs se montrent également très compréhensifs et aidants pour récupérer les cours. Pour autant, malgré une implication importante du côté de l'université, mener deux projets de front n'est pas si facile. Je me suis retrouvée aux rattrapages au printemps 2024 car la saison sportive avait été très intense. J'ai privilégié mon année universitaire, que j'ai validée! En revanche, mes performances sportives ont été un peu décevantes...

● En tant que sportive, quel regard portez-vous sur cette année olympique? Vous êtes vous-même pressentie pour participer aux JO 2028, comment vous préparez-vous pour cette échéance ?

Les jeux étaient un très beau spectacle que j'ai apprécié regarder. J'espère que cette année olympique aura permis de promouvoir un autre regard sur le sport et favorisera une nouvelle dynamique pour encore mieux inscrire le sport au cœur des études.

« J'espère que cette année olympique aura permis d'offrir un autre regard sur le sport et que cela favorisera une nouvelle dynamique en France pour mettre encore plus le sport au cœur des études. »





Gaia Umbra Chiavini
lors d'une séance d'entraînement
le 7 mai 2024.
© beureystudio

Pour 2028, j'essaie de me préparer en étant la plus polyvalente et la plus adaptable possible. Il faut que je sois capable de ramer dans n'importe quelle catégorie, pointe ou couple, mais aussi en aviron de mer avec le beach rowing qui fera son apparition aux prochains JO. Je vais faire preuve de ténacité et d'envie, comme je l'ai toujours fait pour mes préparations. Il me faudra être stratégique dans mes choix. Je compte aussi sur l'accompagnement du SUAPS et de ma psychologue pour l'aspect mental qui joue un rôle essentiel. Pour participer aux jeux, il faut non seulement être bon dans sa pratique mais avoir les bonnes cartes en main et les utiliser correctement. Enfin, je ne perds pas de vue mes objectifs universitaires : la validation de ma licence et l'obtention d'un master en archéologie sous-marine.



« Pour participer aux jeux, il faut non seulement être bon dans sa pratique mais avoir les bonnes cartes en main et les utiliser correctement. »

Distinctions ● nominations



Orhan Pamuk lors de sa leçon
à la chaire du Grand amphithéâtre
de l'université le 24 juin 2024
© Université Lumière Lyon 2

Promotion IUF 2024 : deux distinctions à l'université



Créé en 1991, l'Institut universitaire de France a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau dans les universités et de renforcer l'interdisciplinarité. Chaque année près de 200 enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs sont nommés en considération de la qualité de leur travail scientifique et de leur projet de recherche. Les membres de l'IUF bénéficient d'une réduction des deux tiers de leur service statutaire d'enseignement ce qui leur permet de consacrer beaucoup plus de temps à leurs travaux de recherche. Ils bénéficient en outre de crédits annuels de recherche et d'une prime d'encadrement doctoral et de recherche. En 2024, l'IUF a ainsi distingué deux personnalités de l'Université :

- Marie-Jeanne Zenetti, maîtresse de conférences HDR en littérature française, membre du laboratoire Passages XX-XXI, lauréate au titre de la chaire médiation scientifique
- François Osiurak, professeur des universités en psychologie, membre du laboratoire d'Étude des Mécanismes Cognitifs (EMC), lauréat au titre de la chaire fondamentale



L'université distinguée Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature

Les insignes de docteur *honoris causa* ont été remis à l'écrivain Orhan Pamuk le 24 juin 2024. Lauréat du prix Nobel de littérature en 2006 et de nombreux autres prix littéraires, Orhan Pamuk est une personnalité engagée contre la répression politique en Turquie et défend la reconnaissance du génocide arménien. En choisissant de le distinguer, l'Université a voulu réaffirmer ses valeurs éthiques et son engagement en faveur des principes démocratiques.

Revivez la cérémonie : <https://www.univ-lyon2.fr/universite/actualites-universitaires/dhc-revivez-la-ceremonie-de-remise-du-titre-honorifique-a-orhan-pamuk>



Médailles du CNRS 2023 : 3 chercheuses et chercheurs récompensés pour leur excellence

L'université a célébré en 2023 trois lauréates et lauréats de médailles du CNRS, marquant ainsi l'excellence de ses chercheuses et chercheurs dans divers domaines. Sabine Fourier, directrice de recherche au laboratoire HISoMA et actuelle directrice de la MOM a reçu la médaille d'argent pour l'originalité et l'importance de ses travaux, tandis que Johnny Samuele Baldi, membre du laboratoire Archéorient, et Katarzyna Pisanski, membre du laboratoire DDL ont été honorés par la médaille de bronze, récompensant des recherches prometteuses.

Ces distinctions illustrent le rayonnement scientifique de l'université.

Diplôme de doctorat *honoris causa* remis à Orhan Pamuk le 24 juin 2024 © Université Lumière Lyon 2

Prix

Lou Leoty, lauréate du 1er prix de la jeune critique du FEMA

52^e festival la rochelle cinéma

Initié par le Festival La Rochelle Cinéma (FEMA), le concours de la jeune critique vise à encourager la jeune génération à s'engager dans la critique cinématographique. Lou Leoty, étudiante en Master 1 Cinéma et Audiovisuel à l'UFR LESLA, s'est démarquée lors de l'édition 2024 en remportant le premier prix grâce à son article intitulé « Les ombrelles de New-York », critique du film « Le Temps de l'innocence » de Martin Scorsese.

Philippe Pelletier, Grand prix de la Société de Géographie



La Société de Géographie récompense les personnes dont les explorations et voyages de découverte ont enrichi la géographie ainsi que les auteurs et autrices de recherches utiles à la connaissance géographique. Elle a décidé d'attribuer en 2023 le grand prix à Philippe Pelletier, pour l'ensemble de son œuvre et en particulier pour son ouvrage « Écologie et géographie. Une histoire tumultueuse (XIX^e-XX^e siècle) » paru chez CNRS Éditions en 2022.

Philippe Pelletier est professeur émérite de géographie et membre de l'UMR 5600 Environnement, Ville, Société (EVS)



Alice Paul, prix d'excellence de l'UFA

Chaque année, l'Université franco-allemande distingue les cursus ayant démontré leur excellence aux niveaux scientifique et interculturel. Elle veut ainsi renforcer les échanges entre le monde socioprofessionnel et les jeunes diplômés.

Alice Paul, diplômée de la double licence en Information et Communication - Culture Européenne des médias (Université Lumière Lyon 2 & Bauhaus Universität Weimar), est lauréate cette année de l'un des prix d'excellence décerné par l'UFA et Arte.

Lauréates et lauréats du Prix de thèse de l'Université 2023



Le Prix de thèse récompense la ou les meilleures thèses soutenues au sein de l'université du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année précédant le concours. La cérémonie de remise des prix a été organisée en mars 2024. Le jury a attribué 3 prix d'un montant de 3 000€ chacun à Sibil Cekmen (ED 484 - 3LA), Oriane Lafuente-Sampietro (ED 486 - SEG) et Diego Miralles Buil (ED 483 - ScSo).

Compte tenu de la qualité des candidatures, il a été décidé d'attribuer des accésits à Saphia Doumenc (ED 483 - ScSo), Gaël Poux-Médard (ED 512 - InfoMaths) et Rémi Anselme (ED 484 - 3LA).

En savoir plus : <https://www.univ-lyon2.fr/universite/bourses-prix-et-distinctions/prixdethese2023>

Cyrille Aillet lauréat des Journées de l'histoire de l'IMA

LES JOURNÉES DE L'HISTOIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE #8

Le Grand Prix du Livre attribué lors des Journées de l'histoire de l'Institut du monde arabe (IMA) 2024 a été décerné à Cyrille Aillet, professeur en histoire médiévale et chercheur au CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux) pour son ouvrage intitulé « L'archipel ibadite. Une histoire des marges du Maghreb médiéval » (Ciham Editions 2022).

Le prix récompense un ouvrage récent et innovant sur l'histoire du monde arabe. Il est doté par l'Académie du Royaume du Maroc et son Secrétaire perpétuel Abdeljlil Lahjomri.

2 étudiantes de l'IETL lauréates du 1^{er} prix du Challenge Etudiants de l'AFOIT



L'Association française pour l'Organisation internationale du travail (AFOIT) organise depuis 2021 un concours destiné aux étudiantes et étudiants en master de droit social inscrits dans une université française. En 2024, le 1^{er} prix a été remporté par 2 étudiantes du M1 Droit social de notre établissement, Clotilde Cuomo-Graff et Valentine Arnoux pour leur travail sur « L'OIT et le travailleur migrant. Entre dynamisme et adaptation », sous la direction de Camille Percher, maîtresse de conférences en droit privé, responsable pédagogique du master 1 Droit social.

Le Prix du Livre Géopolitique 2024 récompense Fabrice Balanche



Le Prix du Livre Géopolitique 2024 a été remis à Fabrice Balanche, maître de conférences en géographie, spécialiste de la Syrie et du Proche-Orient et membre du laboratoire Environnement, ville, société, pour son dernier ouvrage « Les leçons de la crise syrienne » (éditions Odile Jacob, 2024).

Ce prix, créé par l'association « Lire la société » en partenariat avec le ministère de la Défense, récompense une œuvre relevant du champ de la géopolitique et de la géostratégie. Son jury est composé de hauts responsables politiques et militaires, chercheurs, experts, universitaires et journalistes.



Notre démarche

Soucieuse d'inscrire son action dans une démarche responsable et engagée, l'Université Lumière Lyon 2 a souhaité s'entourer de partenaires locaux qui partagent sa vision pour concevoir son rapport d'activité. Ce document a ainsi été réalisé avec le studio de graphisme YAY, situé à quelques pas du campus Berges du Rhône, qui place l'environnement et l'humain au cœur de son travail. Les directrices artistiques ont travaillé sur l'accessibilité du document en privilégiant des contrastes forts ainsi qu'une typographie sans empattements et facilement lisible. Elles ont également favorisé une utilisation plus raisonnée de l'encre en concevant de nombreuses pages sur fond blanc.

Pour cet objet anniversaire qui retrace 50 ans d'histoire et qui regarde vers l'avenir avec un focus sur sa stratégie développement durable et responsabilité sociétale et environnementale, l'université a pensé un circuit court 100 % lyonnais. Le rapport d'activité a été imprimé à quelques kilomètres de l'université, sur du papier certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement avec une encre végétale. Dans la même logique, la reliure recyclable a été fabriquée en France.



Coordination et rédaction

Direction de la Communication et de l'Évènementiel de l'Université Lumière Lyon 2

Remerciements

Nathalie Dompnier, Éric Thirault, Gaia Umbra Chiavini, et tous les services et composantes ayant contribué à ce rapport

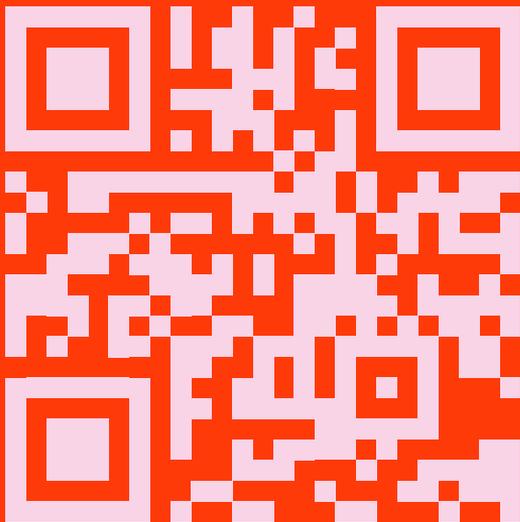
Direction artistique et mise en page

yay graphisme

Impression

Imprimerie Chaix

**Université
Lumière — Lyon 2**



23

24